

DE JEAN-LUC LAGARCE

MUSIC HALL

“ PAR LES VILLAGES ,”

MISE EN SCÈNE SÉBASTIEN BOURNAC

CIE TABULA RASA  
EN RÉSIDENCE

› 24 mai au 13 juin 2009

Spéctacle proposé dans le cadre de la résidence à Rodez (MJC) et en Aveyron

# *Music-hall* (par les villages)

Version itinérante et immersive

Mise en scène et scénographie : Sébastien Bournac

Jeu : Nathalie Vidal, Rui Angelo et Jacques Merle

Création sonore : Thomas Reboul

Création lumière : Philippe Ferreira

Création Costumes : Laurence Vacaresse

## *Quand la réalité rejoint la fiction...*

### La démarche.

J'ai par deux fois mis en scène la pièce *Music-hall* de Jean-Luc Lagarce au cours des trois dernières années. Cela n'a rien d'un exploit, mais la démarche est cependant singulière dans le paysage théâtral contemporain. Surtout lorsque je m'apprête, à l'occasion de ma résidence en Aveyron, à proposer une troisième mise en scène de ce texte.

Quelle étrange obsession ramène toujours mes pas de metteur en scène vers cette pièce mystérieuse ?

Je la considère aujourd'hui presque comme un manifeste théâtral et poétique du théâtre qui m'émeut et que je veux faire avec la compagnie TABULA RASA : la conjugaison d'une exigence dramaturgique contemporaine et d'une idée « populaire » du théâtre, précisons tout de suite ce que j'entends par « populaire » : qui s'adresse à tous et à toutes, sans restriction et même hors des théâtres-édifices. Et cet attachement quasi-obsessionnel à *Music-hall* révèle aussi toute l'affection que je porte à son auteur « mort-trop-tôt », Jean-Luc Lagarce depuis que j'ai découvert ses textes (il y a une petite dizaine d'années).

### L'histoire ?

Reprenons donc inlassablement l'argument de la pièce :

Face à nous, trois figures, une Fille et ses deux boys.

Une chanteuse de music-hall, et ses deux jeunes partenaires improbables recrutés au cours d'une des nombreuses tournées à la suite de la défection d'autres partenaires, et ainsi de suite...

Ils ne semblent pas jouer. Pas encore. Ils attendent des spectateurs qui ne viennent plus voir leur numéro. Et dans le temps de cette attente, ils nous parlent. En trente courtes séquences, ils évoquent, amusés, leurs vies pleines de rêves, d'utopies et de désillusions et de doutes.

Ont-ils vraiment vécu les vies qu'ils racontent ? Ont-ils vraiment été ceux qu'ils nous disent avoir été, ces grands et magnifiques artistes ? Trichent-ils avec leur histoire ? Subliment-ils le désastre de leur vie par ces beaux mensonges empruntés à un mythe collectif, fascinant et flamboyant, celui du music-hall, qu'ils (ré)inventent et s'approprient pour affronter un présent douloureux et décevant ?

Difficile dans leur jeu de discerner le vrai du faux, et pourtant tout les ramène à un exercice cruel de lucidité sur eux-mêmes autant que sur nous-mêmes, nous, les spectateurs. L'heure n'est plus aux illusions.

Car s'ils ne sont pas sur la scène, mais derrière le rideau, face à eux, nous ne sommes pas tout à fait non plus considérés comme des spectateurs, ils nous dénie ce statut-là. Plus simplement, nous sommes des témoins, des sortes de confidents privilégiés de la chronique d'un temps révolu, d'une époque glorieuse qui n'est plus.

### Thématiques.

Le théâtre désigne toujours l'instant de la rencontre fragile et éphémère d'acteurs et de spectateurs.

*Music-hall* est une pièce de théâtre qui questionne de manière ludique cette rencontre, et qui témoigne amèrement de la difficulté des artistes aujourd'hui à rencontrer les spectateurs. Parler à des spectateurs de la misère de l'artiste qui se retrouve sans spectateur, tel est le drôle de paradoxe que met en scène ici Jean-Luc Lagarce.

Et malgré toute l'adversité à laquelle elle doit faire face, La Fille, héroïque figure de la résistance, continue, tous les soirs – c'est sa dignité – à monter sur scène et à tricher parce que c'est ce qui la fait tenir debout.

Et cette question-là, qu'est-ce qui nous fait tenir debout et continuer, croyez-moi, nous concerne tous.

La parabole de La Fille est une parabole populaire pleine d'humanité et d'un espoir lucide et salvateur, qui excède de beaucoup le champ du théâtre. Une leçon de vie dans un jeu de théâtre.

### Un spectacle itinérant pour la résidence.

Cette fable, je l'ai d'abord fait entendre classiquement sur une scène, puis devant une scène qui semblait inaccessible à cause du rideau de fer qui nous séparait d'elle. Aujourd'hui, je voudrais en quelque sorte faire coïncider la fiction et la réalité de la représentation, gageant que le spectacle a une vérité (c'est-à-dire au théâtre, une émotion) à y gagner. Plus de véritable scène donc. Théâtre non pas de rue, mais dans la rue, en plein air, loin des théâtres institutionnels.

*Music-hall* « par les villages », c'est le désir avant tout de retrouver la poésie des tournées dans les provinces françaises que Lagarce évoque si souvent dans son oeuvre, les tournées dans les petites salles des fêtes, sur les places de village et dans les « banlieues grises ».

C'est aussi retrouver par une inscription dans des espaces réels l'adresse directe aux spectateurs, à tous les spectateurs, et surtout à ceux qui ne vont pas au théâtre. Nous jouerons malicieusement de ces effets de réels et des illusions propres au théâtre.

J'ai le sentiment, d'une mise en scène à l'autre de ce texte de Lagarce, d'aller toujours davantage à l'essentiel, au cœur d'une pièce qui toujours pourtant se dérobe (c'est le propre des grands textes), et me fascine par les espaces de liberté qu'elle offre au metteur en scène.

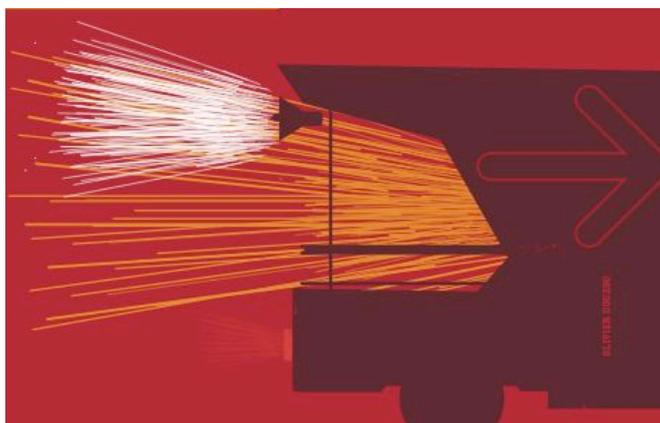
Nous irons par les villages de l'Aveyron, car ce sont eux qui ont suscité le désir de cette nouvelle version, et nous donnerons des rendez-vous publics et intimes aux habitants des villages que nous traverserons, soir après soir, comme des rendez-vous amoureux pleins de promesses...

Nous irons par les villages avec peu de choses, trois comédiens, figures irréductibles de saltimbanques, une valise, deux ou trois accessoires nécessaires, quelques lampes et une ou deux chansons... et peut-être aussi une roulotte, à poser dans le paysage en guise de tout décor, ultime hommage à Jean-Luc Lagarce qui avait appelé sa compagnie de théâtre, le Théâtre de la Roulotte.

Et nous sommes bien décidés cette fois pour retrouver toutes les ambiguïtés et toute la drôlerie du texte à prendre les mots et les situations au pied de la lettre !

*Music-hall* s'invite à côté de chez vous ! Laissez-vous surprendre par l'envers du music-hall !

Sébastien Bournac Juillet 2008.



# Music-hall (par les villages)

*Spectacle d'une durée de 1h25*

De Jean-Luc Lagarce

Mise en scène et scénographie : Sébastien Bournac

Jeu : Nathalie Vidal, Rui Angelo et Jacques Merle

Création sonore : Thomas Reboul

Création lumière : Philippe Ferreira

Création Costumes : Laurence Vacaresse

Administration : Nicolas Dupas

## CALENDRIER DE TOURNEE



- > 24 mai : ENTRAYGUES -le FEL
- > 28 mai : NAUCELLE
- > 3 juin : ONET
- > 4 juin : RODEZ
- > 6 juin : ARVIEU -Comps
- > 9 juin : ST COME D'OLT
- > 11 juin : MUR DE BARREZ
- > 12 juin : CAPDENAC
- > 13 juin : CAPDENAC

*Spectacle en partenariat avec la Mission Départementale de la Culture (Aveyron), la MJC de Rodez, le Théâtre de la Digue, la Compagnie Tabula Rasa. Spectacle soutenu et accueilli en résidence de création par Derrière Le Hublot du 16 au 23 mai 2009 à Capdenac-Gare.*

*La compagnie TABULA RASA est équipe artistique associée au Théâtre de la Digue.*



### Contact diffusion

Compagnie TABULA RASA

Nicolas Dupas - 06 61 54 43 68 – 05 61 42 27 12

tabula-rasa.cie@wanadoo.fr